

partie la plus élevée du talus. La petite maison, qui constitue la mairie actuelle du 4^e arrondissement, était alors occupée par le traiteur Lambert, chez lequel les joueurs allaient satisfaire un appétit développé par une longue marche, nécessitée par les exigences de cet antique jeu, qui a une certaine analogie avec celui des *Discoboli*, encore en usage à Rome.

La révolution de juillet fut bientôt suivie de troubles alarmants, pour tous les hommes qui avaient généreusement rêvé l'alliance de l'ordre et de la liberté. Les événements de novembre 1831 firent envisager l'avenir sous un aspect menaçant. Le foyer insurrectionnel s'étendit dans tous les quartiers, mais spécialement dans le faubourg de la Croix-Rousse, qui n'avait cependant pas encore pris tout son développement. A la suite de cette émeute, l'Administration jugea prudent d'adopter des précautions, en restaurant la ligne des fortifications, et les événements d'avril 1834 donnèrent raison à sa prévoyance. Une insurrection républicaine fit de la ville un champ de bataille; mais le général Fleury, en sûreté dans la caserne crénelée des Bernardines, et maître de la position des Chartreux, neutralisa complètement la Croix-Rousse. (Monfalcon, Insurrect. de Lyon.)

La catastrophe fut alors simplement éloignée, et quatorze ans plus tard la révolution de 1848 donna gain de cause à l'opinion de ceux qui ne croyaient pas le peuple français mûr pour la liberté. Après la chute de la faible et libérale royauté de juillet, les Voraces, qui constituèrent la garde prétorienne de la république, s'établirent dans la caserne des Bernardines, et les meneurs de la Croix-Rousse, sans consulter l'autorité, entreprirent la démolition